

est cependant nécessaire que cela leur entre dans la tête.

J'ignore le véritable nom de M. Charles, puisqu'il ne donne que son prénom, mais il peut prendre bonne note que ses plagiat ne seront plus reçus à l'avenir par le MONDE ILLUSTRÉ.

* * * Le mot de la fin m'arrive de Rome, et c'est le jardinier du Pape qui me le donne dans un journal de Paris.

Un type, ce jardinier, à ce qu'il paraît.

Dès qu'il voit arriver Léon XIII, il court à sa rencontre pour lui présenter un bouquet, que le Pape tient à la main pendant tout le temps de la promenade. Mais comme le successeur de Pie IX adore les fleurs, il lui arrive assez souvent d'en cueillir pour les ajouter à son bouquet.

Alors *Padrone Cesare* (c'est le nom du jardinier), s'écrie avec désespoir :

— Mon Dieu ! il m'abîme tout mon jardin !

Leon Cesare

LA POSTE À PATAUD

Le *Paris-Canada* du 15 décembre publie les lignes suivantes :

Une petite note que nous adresse notre ami, M. Pierre Margry :

« Voici pour votre journal, *Paris-Canada*, un souvenir qui nous permettra, dans un moment où l'armée s'applique à tirer parti des chiens pour divers usages, de montrer l'emploi qu'on en faisait en Canada à la fin du XVIIe siècle.

« Il y avait, de 1688 à 1704, un chien établi pour courrier de Chambly à la Prairie de la Madeleine. Ce chien avait obtenu une ration et était incorporé sur le rôle des soldats sous le nom de "Monsieur de Niagara." Il était fils d'un autre qui s'appelait "Vingt-Sols" et avait servi de sentinelle à Niagara au temps de M. De Bergères. »

C'est une nouveauté que nous connaissons depuis cinquante ans et qui a été imprimée plus d'une fois.

La Société Historique de Québec a publié un *Mémoire de ce qui s'est passé... années 1684-1713*, sans nom d'auteur. Le seul récit connu au sujet du chien postillon se trouve dans ce mémoire.

En étudiant le texte, j'ai acquis la conviction que l'auteur est Gédéon de Catalogne, officier dans les troupes, qui servait en Canada durant les années 1684-1713 à peu près.

Catalogne note, d'année en année, ce qu'il a vu ou qu'il a entendu raconter dans la colonie. Parvenu à 1704, il place tout à coup le passage que voici :

« 1688.—Monsieur de Bergères ramena un jeune chien de Niagara, fils d'un autre qui s'appelait Vingt-Sols, qui, sûrement, avait servi de sentinelle au dit poste. Ce jeune chien fut amené à Chambly où M. de Bergères fut commandant, et comme les avenues de ce dernier poste étaient souvent occupées par les Iroquois, il était difficile de donner et recevoir des nouvelles de Montréal. On s'aperçut que le jeune chien, lorsqu'il fut assez grand, avait fait quelques voyages à la Prairie de la Madeleine, où il y avait garnison, où il fut à la suite d'une chienne. Il fut reconnu par les soldats, qui en avertirent le commandant, craignant que quelque Français, avec qui il aurait pu venir, n'eût été pris par les Iroquois. On écrivit une lettre que l'on attacha au col du chien ; après lui avoir donné à manger, on le fustigea et on le mit hors du fort en le menaçant, si bien qu'il s'en fût à Chambly, où le trajet est de quatre lieues, et se rendit au fort, la lettre au col, que l'on lui ôta. Après en avoir fait la lecture, ils pensèrent à le renvoyer, lui mettant la réponse de la lettre au col, et on le fustigea, comme on avait fait à la Prairie, où il fut rendre la réponse. Par cette manière il fut établi postillon d'un poste à l'autre, ce que le commandant représenta à monsieur l'Intendant, lui demandant une ration pour lui, ce qui lui fut accordé, et fut incorporé sur les rôles des soldats sous le nom de monsieur dit Niagara. On trouva même le moyen de le faire vivre plusieurs années après

sa mort ; lorsque la revue se faisait, il était ou en course ou à la chasse. »

Dans le texte du même mémoire, publié par le gouvernement de Québec, il y a des variantes, mais c'est encore sous l'année 1704 que se rencontre le passage en question. On y lit :

« Vers 1688... souvent avait servi de sentinelle... ce que le commandant représenta à monsieur le commandant... Monsieur de Niagara... »

Hâtons-nous de dire que la Société Historique de Québec et le gouvernement provincial ont fait leur possible pour massacrer ce mémoire en l'imprimant ; j'y ai relevé près de cent fautes graves. Par dessus le marché, la dernière publication attribue ce travail à M. Chaussegros de Léry !

Si l'on veut savoir au juste la date où travaillait au nom de l'Etat le chien postillon que M. Margry fait courir de 1688 à 1704, il faut suivre la carrière de M. Des Bergères—ce que je ferai dans un prochain numéro du MONDE ILLUSTRÉ.

Les Français et les Allemands exercent de nos jours des chiens pour le service d'éclaircisseurs des armées. Je me demande quel procédé ils emploient dans l'éducation de ces quadrupèdes.

A Laprairie, c'était l'amour qui conduisait l'action.

Benjamin Sulte

NOS GRAVURES

L'UNIVERSITÉ LAVAL

Nous donnons une vue d'ensemble et le plan de l'édifice que doit construire l'Université Laval à Montréal, au coin des rues Sherbrooke, Saint-Denis et Ontario. Ce sera un véritable monument remarquable entre tous ceux qui ornent l'architecture de notre ville.

L'édifice sera en pierre et coûtera plus d'un million de dollars. Le plan est de style *Renaissance*, simple, non surchargé d'ornements, mais majestueux et d'un aspect élégant tout à la fois.

On redoutait beaucoup la conformation du terrain comme devant être un obstacle à l'exécution des plans de l'architecte, mais on s'est trompé, et MM. Perraud et Mesnard ont très heureusement su tirer parti de cet obstacle naturel pour faire ressortir davantage toutes les beautés de détails de sa conception architecturale.

L'édifice est divisé en quatre ailes différentes et sera à l'épreuve du feu.

Les murs extérieurs seront en pierre de taille ; les divisions en brique solide et le toit en métal.

Toutes les améliorations modernes en fait de chauffage, éclairage, ventilation, etc., seront réunies dans cet établissement.

Montréal peut se féliciter à bon droit d'avoir réussi à décider cette importante institution à bâtir dans ses murs. Cette succursale, dès ses débuts, prend tous les airs d'une maison principale qui, non-seulement donnera une éducation solide et chrétienne à nos enfants, mais sera une source de crédit et d'embellissement pour la ville, en même temps qu'un point d'attrait puissant pour les touristes et les voyageurs, qui trouveront là des collections complètes de beaux-arts, de peinture, de sculpture, etc.

Espérons que Laval verra à Montréal des jours brillants de paix et de prospérité, qui seront la juste récompense de son énergie et de ses sacrifices.

Légende du plan.—1. Chapelle ; 2. Le chœur ; 3. Les bancs ; 4. Salle de réception ; 5. Anti-chambre ; 6. Loge du portier ; 7. Escalier privé ; 8. Salle d'attente ; 9. Ditto ; 10. Anti-chambre ; 11. Salle de réunion (estrade) ; 12. Salle de réunion ; 13. W. C. ; 14. Escalier des caves ; 15. Ascenseur ; 16. Entrée principale ; 17. Vestibule ; 18. Escalier d'honneur ; 19. Appartements du Vice-Recteur ; 20. Voûtes du Vice-Recteur ; 21. Bureau du Vice-Recteur ; 22. Bureau du secrétaire ; 23. Salle de lecture ; 24. Salle d'attente des étudiants ; 25. Entrée de la Faculté de droit ; 26. Salle de lecture ; 27. Vestiaire ; 28. Pannetérie ; 29. Salle d'attente ;

30. Salle à manger particulière ; 31. Salle à manger ; 32. Laboratoire de chimie des professeurs ; 33. Laboratoire de zoologie des professeurs ; 34. Laboratoire de zoologie des étudiants ; 35. Laboratoire de minéralogie du professeur ; 36. Ditto des étudiants ; 37. Amphithéâtre (minéralogie et zoologie) ; 38. Amphithéâtre (chimie) ; 39. Amphithéâtre (Lettres) ; 40. Laboratoire de botanique ; 41. Anti-chambre ; 42. Laboratoire de chimie des Etudiants ; 43. Cour ; 44. Salle de lecture ; 45. Salle de lecture ; 46. Salle de dissection ; 47. Salle d'Anatomie ; 48. Salle de dissection particulière ; 49. Ditto ; 50. Salle des sujets ; 51. Pharmacie ; 52. Amphithéâtre ; 53. Salle du professeur d'histologie ; 54. Salle des instruments de chirurgie ; 55. Laboratoire d'histologie ; 56. Salle d'attente ; 57. Bibliothèque et musée.

GUILLAUME III, ROI DE HOLLANDE

S. M. Guillaume III (Alexandre-Paul-Frédéric-Louis) prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, est né le 19 février 1817. Il a succédé à son père, le roi Guillaume II, le 17 mars 1849.

Il a épousé à la date du 18 juin 1839, Sophie Frédérique-Mathilde, fille de feu Guillaume Ier, roi de Wurtemberg.

Veuf le 3 juin 1877, il s'est remarié le 7 janvier 1879, à Adélaïde-Emma, princesse de Waldeck-Pyrmont, né le 2 août 1858. De ce mariage est née S. A. R. la princesse Wilhelmine-Hélène-Pauline, née le 31 août 1880.

PRIMES DU MOIS DE DÉCEMBRE

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de DÉCEMBRE, a eu lieu le 7 janvier, dans la salle de l'Union St-Joseph.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix,	No. 25,818.....	\$50
2e prix,	No. 13,053.....	25
3e prix,	No. 3,918.....	15
4e prix,	No. 39,416.....	10
5e prix,	No. 8,243.....	5
6e prix,	No. 18,058.....	4
7e prix,	No. 757.....	3
8e prix,	No. 22,463.....	2

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

68	4,362	13,448	22,050	27,969	35,000
96	4,768	13,842	22,152	27,986	35,258
145	5,649	13,949	23,916	28,280	36,498
357	6,207	14,354	23,989	28,602	36,566
964	6,534	15,449	24,028	29,193	36,797
1,399	6,685	15,881	24,358	30,137	36,959
1,655	9,569	16,297	24,540	30,939	37,267
1,666	9,741	18,447	24,766	31,718	38,538
2,081	9,783	18,570	24,931	31,811	38,838
2,114	11,119	18,931	25,289	33,182	38,929
2,717	11,302	19,613	25,444	33,682	39,368
2,926	11,549	19,647	26,321	33,897	39,551
3,412	11,781	19,794	26,685	34,046	39,579
3,808	12,582	21,956	27,064	34,259	39,902
4,344	13,198				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des numéros du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de décembre, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants de nous l'envoyer au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le prix de leurs primes chez M. F. Bédard, No. 264, rue Saint-Jean, Québec.

C'est une lourde tâche de se dévouer à faire du bien à ceux qui s'obstinent à se faire incessamment du mal à eux-mêmes.—STRAFFORD.

Quelque découverte que l'on ait faite dans le pays de l'amour propre, il y reste encore bien des terres inconnues.—LAROCHÉFOUCAULT.